

SÉMINAIRE PERMANENT DE L'AFRHC
« NOUVELLES RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DU CINÉMA »

2023-2024

Séance du 10 novembre 2023 à 18h (Galerie Colbert, salle Benjamin)

**CHARLES DEKEUKELEIRE : FILM DE COMMANDE
ET CONTRÔLE DE LA PSYCHOLOGIE OUVRIÈRE**

Mathilde Lejeune (Université de Lausanne / Université de Lille)



Signaux ouverts (Charles Dekeukeleire, 1936). Coll. Cinémathèque royale de Belgique
Dans les films de Dekeukeleire, les ouvriers sont régulièrement filmés
de sorte à les montrer comme faisant corps avec les machines.

Séance préparée et animée par François Albera

Entre les années 1930 et 1960, le réalisateur belge Charles Dekeukeleire (1905-1971) signe une large production de films de commande, essentiellement pour le compte de l'État belge et de certaines de ses industries. Parallèlement, il développe une théorie du cinéma, avec en son centre le film industriel. Ce dernier doit, selon Dekeukeleire, s'orienter vers une propagande qui, si elle est diffusée à large échelle, pourrait amener à de meilleures conditions psychologiques du travail ouvrier. Le projet théorique de Charles Dekeukeleire peut être schématiquement décrit ainsi : le film, par ses techniques (montage et cadrage), imite la psyché individuelle. Porté à un niveau

collectif (puisqu'il est diffusé à un public), il est en mesure de modifier la perception même des individus sur la société. Ainsi, les films industriels, idéalement montrés à des ouvriers, permettraient à ces mêmes ouvriers de changer la perception qu'ils ont de leur propre travail, amenant ainsi à une société apaisée dans laquelle chacun pourrait vaquer à sa tâche « harmonieusement » et « automatiquement » (deux termes chers à Dekeukeleire). Dans les archives que le cinéaste laisse derrière lui, cette théorisation s'accompagne d'études particulièrement poussées autour du fonctionnement de la psyché humaine et du contrôle de celle-ci par le film. L'analyse des films de commande, elle, laisse transparaître la manière dont ces théories sont mises en pratique à travers l'esthétique cinématographique. Cette communication a pour objectif d'explorer en quoi les écrits et les productions filmiques industrielles de Dekeukeleire s'orientent vers une forme de contrôle de la psychologie ouvrière.

Mathilde Lejeune a soutenu en 2023 une thèse en études cinématographiques intitulée *L'Esprit de la machine cinématographique. Une étude des archives de Charles Dekeukeleire (1923-1962)* sous la direction d'Édouard Arnoldy et de Laurent Le Forestier aux Universités de Lille et de Lausanne. Également scénographe et décoratrice de cinéma, elle poursuit actuellement ses recherches de manière indépendante. Son intérêt se porte principalement sur l'histoire du cinéma et de ses théories.

La séance sera également accessible à distance. Le lien vers la visioconférence sera envoyé sur demande (formulée avant le 9 novembre à l'adresse électronique suivante : seminaire.afrhc.inscription@gmail.com)